



Paray-le-Monial

(*Suite*)



Le monastère où s'est écoulée la vie mystique de la Bienheureuse Marguerite-Marie, est assurément, après la chapelle, ce que désirent le plus ardemment visiter les pèlerins.

Le monastère est aujourd'hui ce qu'il était jadis : sa simplicité primitive n'a pas changé. Ce sont quatre grands corps de bâtiments reliés ensemble, avec une cour au milieu. Un

cloître règne sous les bâtiments et ouvre ses vastes arcades sur la cour, au milieu de laquelle se trouve la fontaine traditionnelle et symbolique. Le long des murs d'une blancheur irréprochable et dans l'arc formé par la naissance des voûtes du cloître, on lit encore les sentences que saint François de Sales avait recommandé d'écrire partout, afin qu'on ne pût lever les yeux sans trouver une pensée pour l'esprit et un aliment pour le cœur. Les salles de communauté, la chapelle, la sacristie, le noviciat, le réfectoire s'ouvrent sur le cloître, et deux escaliers placés aux angles conduisent aux cellules qui sont au premier étage. Celle de la Bienheureuse subsiste encore. On l'a convertie en chapelle : mais, du vivant de la sainte, elle était comme ses voisines, étroite, blanchie à la chaux, sans autres ornements qu'un crucifix de bois et une image en papier du Sacré-Cœur. Elles sont toutes semblables à celle-là, simples comme la vie que les vierges y coulent, pauvres comme le détachement de leur âme, propres et pures comme l'innocence et la candeur de leur cœur.